

pour les vaines parures, notre penchant à nous répandre dans le monde, pour y recueillir des suffrages, qui ne sont qu'une vaine fumée. Imitons cette jeune fille mondaine d'abord, qui après avoir consacré la première quinzaine du mois de mai à demander la conversion de son père qui était un ivrogne dégradé, et l'avoir obtenue, se rendit à l'autel de la Ste. Vierge, se dépouilla de tous ses vains ornements, lui en fit l'offrande, et s'engagea à ne jamais plus s'habiller qu'avec la plus grande modestie, et une extrême simplicité.

Mais n'oublions pas que le temps des épreuves n'est pas encore terminé, et tant que nous serons dans cette vallée de larmes, que nous aurons un souffle de vie, nous serons exposés aux attaques de l'enfer, aux assauts de l'ennemi juré du genre humain, aux convoitises de la chair, à l'entraînement de nos passions. Nous aurons encore à craindre pour nos parents, nos amis et tous ceux qui nous sont chers. Et puis, l'Eglise notre mère qui nous a reçu dans son sein, au jour de notre baptême, qui nous a admis à la table de son divin époux, à notre première communion, qui nous a régénéré tant de fois, dans les eaux salutaires de la pénitence, n'élèveront-elles pas les mains vers le ciel, pour demander qu'elle sorte victorieuse du combat que toutes les puissances infernales lui livrent de nos jours, avec le plus terrible acharnement ? Et le meilleur des pères, et celui dont le nom ne peut venir sur nos lèvres, sans que nous sentions nos cœurs battre pour lui, Pie IX dont